

/2

à quatre pattes



© Pierre de Lune

En atelier avec Amel Felloussia, crèche *Les jardins de Maud*

Mettre en place des ateliers d'éveil culturel et artistique en crèches, voilà le challenge confié fin septembre 2023 à *Pierre de Lune*, par l'ONE¹. Un projet partagé par ailleurs avec trois autres opérateurs culturels², pour une série de structures d'accueil sur Bruxelles et tout le territoire de la FW-B.

Poser les balises

Le projet est qualifié d'expérimental, dénommé *DECA* : *Développement de l'Eveil Culturel et Artistique*. Une enveloppe nous est confiée qui permet de mettre en œuvre des ateliers dans une série de crèches bruxelloises. Cela sonne furieusement en écho précurseur du *PECA*. C'est une première pour *Pierre de Lune* avec ce public-là. Ce n'est pas nouveau pour moi que de mettre en œuvre des ateliers dans le cadre de projets en écoles ou en Hautes écoles, c'est mon job depuis bientôt 40 ans. Ce qui est nouveau, c'est le public, des petits piou-pious de 6 mois à 2 ans et demi !

Selon l'enveloppe qui nous est confiée, nous proposons à l'*ONE* de calibrer le projet de la manière suivante : neuf crèches seront concernées sur Bruxelles. Une matinée exploratoire pour l'artiste, qui rencontrera les enfants de manière informelle, découvrira l'espace dédié à l'atelier, rencontrera l'équipe des encadrantes et leur expliquera ce qui va se passer et comment. Deux matinées de préparation des ateliers par les artistes. Ensuite, trois matinées d'ateliers avec les enfants, à une semaine d'intervalle. Et une réunion d'évaluation pour clôturer. Nous prévoyons aussi un poste pour la définition, la conception, la coordination, l'encadrement, le suivi et la valorisation de ce projet, tout ce travail préalable et *autour*, dont je me chargerai.

Il s'avère essentiel qu'il faut avant tout définir, en discussion avec mon interlocuteur *ONE*, la notion d'atelier. Je comprends que cela ne peut pas être un spectacle (les spectacles en crèche ayant d'autres objectifs), mais éventuellement une installation, un dispositif. La demande de l'*ONE* n'est pas hyper précise mais la coloration expérimentale du projet me permettra de chercher et de construire ce que nous entendrons par *atelier*.

Si j'ai une idée intuitive (issue de mon expérience de coordinatrice d'ateliers en écoles, de maman et de presque grand-mère) de ce que cela pourra être, je consulte cependant une série de personnes comme Isabelle Limbort à *ékla*, Valia Chesnais, comédienne ayant une longue expérience en la matière, dans la lignée de Charlotte Fallon³. Je contacte aussi des artistes, certaines ayant déjà de

la bouteille avec ce public, d'autres tout à fait débutantes mais à qui j'ai envie de faire confiance et qui ont envie de se lancer dans cette aventure.

Je m'approche peu à peu de ce que l'on pourra envisager comme étant un atelier pour les tout-petits : avant tout une rencontre, les yeux dans les yeux avec ces êtres humains miniatures dont il faut gagner la confiance. Un temps et un espace dédié, consacré, un moment *particulier* dans la vie de la crèche. Quelque chose où l'on propose aux petits d'être sensibilisés, de découvrir, d'être actifs, invités par un-e artiste, quelqu'un qui va amener un univers, des propositions d'exploration sensorielle poétique, singulière, dans différents domaines : mouvement dansé, expression théâtrale, art plastique, voix, musique, formes plurielles.

L'*ONE* ayant prévenu les personnes responsables des structures d'accueil, je les contacte à mon tour. Je suis reçue à bras ouverts, je sens un énorme besoin (amplifié par la période Covid) d'activités en mode *extra*, avec des intervenants extérieurs. Les propositions tournant autour de la créativité, de l'art et de la culture semblent être un bol d'air extraordinaire.

Je découvre aussi toute la diversité et la complexité de ces établissements. Un nombre d'enfants entre 20 et 100, une organisation en sections (mini-moyens-grands) ou en un seul groupe, accueil toute la journée ou seulement en matinée (il s'agit alors des haltes-accueil), et une série de profils différents chez les encadrantes (puéricultrices, auxiliaires à l'enfance, bénévoles, psychomotriciennes, coordinatrices pédagogiques, directeur-riche, ...). Beaucoup de femmes, quelques hommes. Des espaces différents : un espace par section ou au contraire un seul espace commun, une salle de psychomotricité remplie de matériel. Aucun espace vide.

Il va falloir inventer, demander des aménagements, s'adapter, être souples. Les horaires définissent aussi le cadre, avec des incontournables (accueil des enfants de 8h30 à 9h30, parfois collation à 10h, repas à 11h, sieste à 12h...). Dans les grandes lignes, il reste 30 minutes à passer avec chaque groupe.

Le temps d'organiser et de planifier chaque atelier, le projet se déroule finalement entre le congé d'automne et les vacances d'hiver, dans une temporalité très serrée.

En assistant aux ateliers, je rencontre de visu l'équipe des encadrantes, des per-

sonnes dévouées, formidables, accueillantes, pour un métier peu valorisé et ô combien fondamental. J'y sens aussi de la fatigue, un turn-over de personnel très fréquent, une difficulté donc d'avoir une équipe stable. Je les vois heureuses que nous soyons là, et souvent aussi à la fois curieuses et timides, ne sachant pas toujours identifier ou définir ce qui se passe, avec une artiste qui amène des propositions systématiquement atypiques, décalées de leurs habitudes.

Ensuite, la plupart du temps, cela résonne et elles s'impliquent, participent, accompagnent l'enfant et l'encouragent à lui-même s'engager dans une interaction, une découverte. Leur rôle est de rassurer, valider, soutenir les propositions. Cependant elles sont toujours potentiellement sollicitées par un enfant qui n'est pas en forme, doit sortir, par un parent qui arrive et a besoin de parler, par les collations à préparer, par diverses petites choses qui entravent de manière imprévisible leur disponibilité.

Ce temps d'atelier est fragile, il faut beaucoup d'attention à tous niveaux. Préparer le terrain, veiller au climat, à l'ambiance qu'on installe, accorder une attention aux détails, à l'instant présent, avoir la confiance que ça va germer, grandir, fructifier.

Notre interlocuteur à l'*ONE* est convaincu du bien-fondé de ce dispositif. Il était question qu'il se poursuive en 2023. En mai 2023, à l'heure où j'écris ces lignes, nous n'avons pas de nouvelles, nous ne savons pas si cette intention va se concrétiser. En haut-lieu, ils réfléchissent. À suivre donc et croire au possible !

Structures d'accueil : merci à tous les membres des équipes des crèches et haltes-accueil *Atout Couleur*, *La Tanière des petit ours* et le *Babybabel* à Schaerbeek, la *Crèche Potagère* à Saint-Josse, *Les jardins de Maud* et la crèche *Jourdan* à Saint-Gilles, *Graine d'artiste* et *Pouf et Caroline* à Jette, *Crèche Cardinal Mercier* à Ixelles.

Artistes intervenantes : merci à Federica Antonelli, Morena Brindisi, Gwénnaëlle La Rosa (*Théâtre de la Guimbarde*), Eve-Coralie De Visscher, Erika Faccini, Amel Felloussia, Alice Maffi (*Asbl Emovere*), Elizabeth Mouzon.

Sybille Wolfs

¹ Office de la naissance et de l'enfance

² *Pierre de Lune* pour Bruxelles, *ékla* pour la Wallonie, *Les Jeunesses musicales* pour Bruxelles et la Wallonie, le réseau des *Bibliothèques sans frontières* pour Bruxelles et la Wallonie.

³ Charlotte Fallon est metteuse en scène et initiatrice du mouvement *L'art à la crèche*.